

Au Cabaret-Vert
cinq heures du soir

Depuis huit jours, j'avais déchiré mes bottines
Aux cailloux des chemins. J'entrais à Charleroi.
— Au Cabaret-Vert : je demandai des tartines
De beurre et du jambon qui fût à moitié froid.

Bienheureux, j'allongeai les jambes sous la table
Vert : je contemplai les sujets très naïfs
De la tapisserie. — Et ce fut adorable,
Quand la fille aux tétons énormes, aux yeux vifs,

— Celle-là, ce n'est pas un baiser qui l'épouffe! —
Rieuse, m'apporta des tartines de beurre,
Du jambon tiède, dans un plat coloré,

Du jambon rose et blanc parfumé d'une gousse
d'ail, — et m'emplit la chope immense, avec la mousse
Que dorait un rayon de soleil arriéré.

Arthur Rimbaud
Octobre 70

At the Green Cabaret
five o'clock in the evening

For eight days, I had been tearing up my booties
on the hard-graveled road. I entered Charleroi.
— At the Green Cabaret : I ordered some bread
and butter, and some ham that was half cold.

Contented, I stretched out my jambes beneath the green
table : I contemplated the very naïve subjects
of the tapestry. — And this was adorable,
when the chick with the enormous boobs, the live eyes,

— That one, there, it's not a kiss that scares her! —
quick with a laugh, brought me some buttered bread,
some ham, kind of warm, on a colored plate,

some ham, red and white, scented by a clove
of garlic, — and filled up my giant mug, with foam
that was gilded by a late ray of sun.

Translation in progress.